

de Beauquesne et cent livres de rente sur la commune de La Neuville-roy.

Jean I son fils vendit le vingt-cinq mars 1326 cette rente à Louis de Bourbon comte de Clermont.

Jean II fils du précédent, amiral comme son grand-père, commanda les galères de Philippe de Valois et du pape dans une autre expédition contre les Turcs en 1334. Il fut pris en 1358 par les Navarrois au siège de Mauconseil près Noyon et conduit dans le château de Creil d'où il ne sortit qu'après avoir payé une rançon de quatre mille quatre cents saluts d'or, ce qui l'obligea d'aliéner une partie de ses terres. Comme il retournait chez lui, il tomba malade à Catenoy, y mourut promptement et fut inhumé dans l'église.

Cette maison a fini à Robert seigneur de Chepoix, Brétigny, etc. gouverneur de Saint-Quentin en 1573.

Le manoir seigneurial qui était une forteresse considérable se trouvait tellement démantelé en 1431 que Charles VII en ordonna l'entière destruction par des lettres du dix avril, en même tems que de Bulles, Nointel, Cramoisy, Nanteuil, etc.

La seigneurie de Montdidier jouissait d'un droit de travers tant à *Chepoix* que dans *Bacouel*.

La cure sous l'invocation de saint Léger, appartenait à l'ordre de Malte; elle était conférée par le commandeur d'Ivry-le-Temple. Les curés se prétendaient exempts de la visite épiscopale; on trouve que l'évêque Augustin Potier étant venu à *Chepoix* le six mai 1621, le curé s'absenta avec son magister emportant les clés de l'église dans laquelle le prélat ne put entrer. Cette affaire eut alors beaucoup d'éclat.

L'église a le titre de succursale.

C'est un grand édifice construit en pierre d'appareil sur un soubassement de grès. Sa façade est moderne; le fronton porte une inscription ainsi conçue :

ERIER. P
R GERM
AIN CU
RE DE CE
AS A
1650

C'est-à-dire : érigé par Germain curé de céans en 1650.

Le clocher est une grosse tour carrée à côté du portail; on voit sur un contrefort la date de 1589.

Le chœur est polygone, éclairé par de hautes fenêtres ogives, tripartites tréflées, et quelques-unes à têtes curvilignes. Ses con-

trefoils, très-larges, sont décorés d'arcades ogives tréflées simulées.

Le lambris de la nef est de 1785.

Il y a des restes de verrières.

Bacouel, *Bascouel*, *Bascoel*, *Bascuel*, *Basquoel*, hameau au nord du chef-lieu est composé de deux sections, l'une de vingt maisons groupées sur le chemin de *Breteuil*, appelée *rue des Mazures* et *rue Saint-Antoine*, l'autre *Bacouel* proprement dit, formant une longue rue de soixante feux sur l'ancien chemin d'Amiens. On y voit une chapelle dédiée à saint Eloi, à l'entour de laquelle on promène les chevaux pour les recommander au saint le jour de la fête patronale; on leur en fait faire trois fois le tour. Il y a une assez grande affluence.

Cette chapelle a été reconstruite dans le dix-septième siècle; on remarque sur la porte des fers à cheval ornés de croix. On la prétend bâtie par un chanoine de Noyon nommé Moutret.

Warmaise, *Warmoise*, *Warmese*, autre hameau de vingt maisons, est sur le coteau au sud-ouest du chef-lieu. On y voit un château flanqué de deux tours, qu'on croit avoir remplacé l'ancienne forteresse de *Chepoix*. Il y avait une chapelle bâtie en 1627 par Anthoine de Senicour, seigneur de Sesseval et de Warmaise.

La commune possède un presbytère, une vieille école, quelques parcelles de friche.

Le cimetière, fermé de murs, entoure l'église.

Il y a un bureau de bienfaisance.

On trouve trois moulins à vent et une carrière dans l'étendue du territoire.

La population est agricole. Quelques habitans fabriquent des toiles de chanvre et de la bonneterie.

Contenance : Terres labourables, 1,254 h. 42,20. — Terres labourables plantées, 15 h. 65,45. — Jardins potagers, 22 h. 97,15. — Vignes, 1 h. 71,05. — Vergers, 1 h. 71,25. — Bois taillis, 122 h. 09,85. — Friches, 14 h. 89,80. — Propriétés bâties, 9 h. 64,75. — Routes et chemins, 27 h. 76,90. — Total : 1,450 hect. 86,40.

Distance de *Breteuil*, 7 kil. — De Clermont, 3 myr. — De Beauvais, 3 myr. 7 kil. — Marchés, *Ansauwillers*, *Breteuil*. — Bureau de poste, *Breteuil*. — Population, 900. — Nombre de maisons, 253. — Revenus communaux, 752 fr.

ESQUENNOY, *Esquesnoy*, *Esquenoy*, *Esquennoye*, *Esquenois*, *Esquennois*, *Esquenoy*, *Esquernoy*, *Les Quaisnois*, *Le Quesnois*, *Equennoy*, entre *Bonncuil* au nord, *Paillart* à l'est, *Breteuil* au sud,

Hardivilliers du canton de Froissy et *Villers-Vicomte* au sud-ouest, *Fléchy* à l'ouest.

Cette commune occupe la plus grande partie du bassin qui s'étend entre la côte à galets, les hauteurs boisées de *Fléchy* et de *Villers-Vicomte*, la ville de *Breteuil* et la vallée de la Noye. Sa superficie est tourmentée, inégale, découverte, à l'exception d'un bois situé vers l'angle nord-est.

Le chef-lieu formé d'une seule et large rue en lignes brisées se trouve à-peu-près au centre; il est assez bien bâti.

Esquennoy était une dépendance du vaste territoire de *Bonneuil*. On tient que le village fut fondé en 1239 par Mathieu abbé de *Breteuil*, sur l'emplacement d'un bois défriché dont les restes existent encore sous le nom de bois d'*Esquennoy*.

Les templiers et ensuite les chevaliers de Malte y eurent sous le titre de Saint-Pantaléon, un hôpital qui était membre de la commanderie de Sommereux; cet établissement possédait le bois dit de la commanderie, avec des terres sur Blancfossé, *Bonneuil*, Flers, et une redevance de vingt muirs de blé froment à prendre sur les moulins de Moreuil.

Les granges qui subsistent encore sont de solides constructions soutenues par de nombreux contreforts à la manière des édifices religieux. La chapelle fut rétablie en 1678 par Christophe Perot bailli de la Morée, commandeur de Saint-Jean-de-Latran et de Sommereux. Ses restes ont des voûtes à grosses nervures prismatiques.

L'église aujourd'hui succursale, était un vicariat de la cure de *Bonneuil*.

Elle est dédiée à saint Pierre et paraît avoir été bâtie vers 1540. Le chœur est élevé, à cinq fenêtres ogivales bi et tripartites, à voûtes ornées de nombreux pendentifs peints. La nef est moderne, à l'exception d'une porte latérale ouverte en arc surbaissé. Le clocher, latéral, est une grosse tour carrée, dans le style de la renaissance, haute de quarante mètres; elle est terminée en coupole et munie de gargouilles et d'une tourelle angulaire; ses contreforts portent des niches.

On voit dans le chœur des statues représentant saint Caprais, saint Pierre, saint Paul, la Vierge, et le père éternel tenant le christ crucifié; elles proviennent de l'ancienne chapelle de *Saint-Sauveur*.

Les moines de *Breteuil* allaient en procession à *Esquennoy* la deuxième fête de Pâques.

Un grand pèlerinage y est encore pratiqué le jour de la Trinité; on y amène de plus de vingt lieues des chevaux auxquels on fait

faire trois fois le tour de l'église; on y entend la messe et l'on dépose une offrande volontaire dans le tronc.

Il y a un fort ou souterrain à cellules dans la partie du village qui avoisine l'ancienne commanderie; ses nombreuses ramifications s'étendent fort loin.

« En 1589, de nombreux partis de huguenots ravageant les » environs, les habitans d'*Esquennoy* entourèrent leur village de » murailles percées de meurtrières pour se défendre. Cinq des plus » hardis montèrent sur le clocher après avoir muré les fenêtres de » l'église; ils se défendirent quelque tems avec des couleuvrines qui » portaient jusque dans *Saint-Sauveur*. Comme ils interceptaient » le passage sur la grande route et sur le chemin de Conty, les » huguenots s'emparèrent de force du village, et la population se » réfugia dans le fort; le vicaire fut surpris et massacré en voulant » reconnaître l'ennemi. Ceux qui étaient dans le clocher ne capitulèrent qu'à condition d'avoir la vie sauve et après avoir tué » beaucoup de monde; on a conservé les noms de quatre de ces » citoyens courageux, de Marsy (Germain), Lambert (Gaufroy), » Pillon, et Bazin de Bosaudemer seigneur de *Saint-Sauveur*. Les » huguenots détruisirent les galeries qui couronnaient la plate- » forme de la tour afin qu'on ne pût s'abriter derrière. Le clocher » porte encore les traces de quelques boulets qu'il reçut dans cette » occasion. » (*Mém. msc.*)

La ferme *Saint-Sauveur* est un écart au sud d'*Esquennoy*; elle dépendait autrefois, comme le chef-lieu, du territoire de *Bonneuil*.

Il y avait une chapelle dédiée à saint Caprais, à laquelle le curé de *Bonneuil* devait venir en procession, la seconde fête de Pâques, les jours de la Trinité et de Saint-Caprais.

Un sief voisin et quelques maisons formaient le hameau de *Bosaudemer*, aujourd'hui détruit, dont le seigneur eut de fréquens démêlés avec les curés à l'occasion de la chapelle. Les dixmes appartenaient à l'abbaye de Saint-Lucien.

La route royale de Paris à Dunkerque traverse le territoire et le village.

La commune n'a d'autre propriété qu'un presbytère.

Le cimetière clos de murs est en dehors et au nord du village. On y voyait autrefois une chapelle dédiée à saint Pierre.

Il y a un moulin à vent et une carrière dans l'étendue du pays.

La population fabrique des étoffes de laine.

Contenance : Terres labourables, 857 h. 36,95. — Terres labourables plantées, 1 h. 99,75. — Jardins d'agrément, 2 h. 39,70. — Argilière, 0 h. 45,85. — Jardins potagers, 10 h. 22,75. — Vergers, 0 h. 69,45. — Bois, 77 h. 20,85. — Friches, 5 h. 31,75.